

# Enrico Macias, Enrico Macias

Beyrouth,  
quand l'horizon m'appelle, m'appelle et me sourit.  
Beyrouth,  
ton charme m'ensorcelle, ta beauté me séduit.  
C'est les danses de tous les temps, qui m'enchantent et qui m'attendent,  
c'est la vieille fête du Liban.  
Beyrouth,  
ton champ plein de douceur, s'étire à l'infini.  
Beyrouth,  
et monte dans mon cœur, en vertes symphonies.  
C'est la chanson du vieux temps, que régentent les amants,  
c'est la lente mélodie du Liban.  
Beyrouth,  
soleil riant au ciel, au reflet mystérieux.  
Beyrouth,  
flaveur d'ais de miel, qui nous descend des cieux  
C'est l'usage de tous les temps, que célèbre les amants,  
dans la montagne fleurit du Liban.  
Beyrouth,  
Je chante tes toiles, quand tout silence y résonne.  
Beyrouth,  
le bleu que rien ne voile, sommeille dans tes yeux.  
Je rêve à un rêve clatant, qui me berce tendrement,  
par les mille et une nuit du Liban.....